

Pays de Montbéliard

Des élèves de trois écoles rédigent leur journal

Depuis une dizaine d'années, *L'Est Républicain* mène des projets d'éducation aux médias avec les écoles du territoire, dont l'établissement d'un journal : *L'Est des écoliers*. Les petits Audincourtois et Montbéliardais ont ainsi eu l'occasion de découvrir et exercer le métier de journaliste ces derniers mois.

Dans le monde des réseaux sociaux, de l'hyper information, des théories complotistes ou encore des *fake news* (fausses informations en bon français), l'éducation aux médias et à l'information est devenu plus qu'une matière à l'école ces dernières années : un véritable enjeu sociétal. Raison pour laquelle *L'Est Républicain* s'est engagé il y a neuf ans en Lorraine et plus récemment en Franche-Comté à mener des projets collaboratifs avec les jeunes de sa zo-

ne de couverture.

Après l'école Louis-Souvet l'an dernier, trois autres écoles du pays de Montbéliard ont cette fois-ci contribué chacune à l'élaboration d'un journal *L'Est des écoliers* : l'école des Forges et Sur les Vignes à Audincourt ainsi que l'école Victor-Hugo dans la Cité des Princes. « C'est un journal écrit par et pour les enfants », rappelle Alexandre Poplavsky, coordinateur de la cellule d'éducation aux médias qui regroupe quatre journalistes et même aussi des projets vidéo et des interventions en classe avec le jeune public.

Pour fabriquer ce journal, les bases du métier ont d'abord été transmises aux élèves (allant de la maternelle jusqu'au CM2) : connaissance du chemin de fer (le squelette du journal), formation à l'écriture, technique de l'interview, aide à la rédaction, agencement de la page... au-

tant de requis nécessaires pour se lancer dans l'aventure. « Lors de l'une de mes premières interventions, je suis venu avec un ancien exemplaire de *L'Est des écoliers* », raconte Géraud Bouvrot, membre de la cellule qui a passé environ vingt heures dans chaque école. « La séance de questions-réponses avec les enfants a permis des échanges sympas et différents de ceux qu'on connaît avec les ados en collège-lycée par exemple. »

De futurs journalistes ?

Puis est venu le temps de remplir les (seize) pages du support attendu. « On a des rubriques habituelles mais aussi une certaine souplesse. Les écoliers ont travaillé sur ce qui se passe à l'école mais aussi dans leur ville. L'idée était de parler de la vie du quartier pour que ça soit lu aussi par les habitants », détaille Géraud Bouvrot. L'école Victor-Hugo a par exemple consacré une double-page sur le quartier historique de la Chiffogne tandis que les écoliers des Forges à Audincourt ont visité et interviewé les propriétaires de la Donation Patt, haut lieu de l'art moderne et contemporain dans l'Aire urbaine. Leurs voisins des Vignes ont, eux, opté pour un dossier sur la randonnée issu d'une sortie scolaire. La culture, le sport et l'agenda des événements locaux n'ont pas été oubliés non plus.

Des initiatives différentes et enrichissantes pour ces journalistes en herbe. « Il n'y a rien de mieux que la pratique pour découvrir le métier de journalisme et pourquoi pas susciter des vocations, lance Géraud Bouvrot. Leur fournir un journal papier entre les mains, ce qu'ils ne font plus beaucoup hormis peut-être dans leurs familles, a une saveur particulière et leur procure des souvenirs du travail réalisé. »

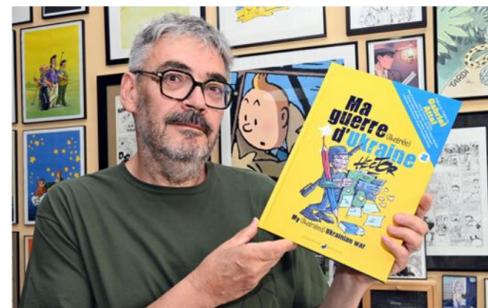
● Román Barthe

7500

C'est le nombre d'exemplaires de *L'Est des écoliers* tirés à l'imprimerie d'Houdemont, près de Nancy (2 500 pour chacune des trois écoles).

« Le dessin est une porte d'entrée à la lecture »

Questions à ► Régis Hector, dessinateur de presse



Régis Hector, dessinateur de presse et bédéciste de longue date, a été salarié du *Républicain Lorrain* de 1986 à 2021.

Il continue de collaborer pour les titres du groupe à travers le projet de *L'Est des écoliers* et vient de sortir le tome 2 de sa bande dessinée consacrée au conflit en Ukraine.

Pourquoi êtes-vous impliqué sur ce projet ?

« Cela fait quatre ans que je participe aux différents numéros de *L'Est des écoliers*. L'idée de travailler avec des

jeunes, sensibles à l'écriture, façon petits reporters, me plaît beaucoup. C'est une sorte de continuité puisque j'ai animé auparavant une série BD pour enfants intitulée *Les Aventures d'Oscar et Mauricette*

(Éditions Serpenoise) et j'ai collaboré pour le *Journal des enfants* [N.D.L.R. : un hebdomadaire dédié aux plus de 8 ans et édité par *L'Alsace* entre 1984 et 2024] avant qu'il disparaisse. Par le passé, j'ai même travaillé

dans l'animation comme marionnettiste. Je reste donc un grand enfant [sourire]. »

Comment avez-vous procédé avec les enfants ?

« Ayant huit projets simultanés, je travaillais principalement à distance. Ils m'envoyaient leurs articles et je leur répondais par mes dessins. Je préfère ne pas attendre la fin du journal pour garder la fraîcheur du dessin de presse. Il y avait parfois des photos qui les accompagnaient. Je m'informe aussi sur internet lorsque j'ai besoin d'une information sur un lieu précis par exemple. Il m'arrive aussi de répondre à des souhaits particuliers : faire un plan ou mettre en

forme une rubrique jeu. Cela m'amuse beaucoup. Les enfants découvraient les dessins au fur et à mesure de leur écriture. J'ai eu de bons retours de la part des journalistes intervenants et des enseignants. »

Le dessin rend-il plus accessible un support de presse à la jeunesse ?

« Oui, le dessin est universel. Les gamins dessinent depuis tout petit. C'est un langage primaire qui donne une porte d'entrée à la lecture. Je les mets d'ailleurs en scène dans mes dessins où les personnages principaux sont des enfants. Personnellement, c'est la bande dessinée qui m'a fait ouvrir les livres. »

● Propos recueillis par Román Barthe



Les élèves des trois écoles (des Forges et Sur les Vignes à Audincourt et Victor-Hugo à Montbéliard) ont posé fièrement avec le fruit de leur travail. Photo Lionel Vadam

« Les enfants étaient fiers » : les enseignants saluent l'initiative de *L'Est des écoliers*

Pour accompagner toute cette jeunesse, les enseignants de chaque école ont veillé au bon déroulement de la rédaction de *L'Est des écoliers*. Avec une liberté d'écriture appréciée notamment par la directrice de l'école Sur les Vignes, Anne Ceschia : « Le journaliste de *L'Est Républicain*, Géraud Bouvrot, nous a guidés mais nous sommes restés maîtres du projet », salue l'Audincourtoise qui a mobilisé les 165 élèves de l'établissement (de la petite section jusqu'au CM2) pour ce projet. L'occasion de mettre en

avant les « partenaires de l'école » (personnel non enseignant, halte-garderie, associations de quartier...) mais pas que : « Les enfants ont fait des choses qu'ils ne feront plus jamais de leur vie : interviewer la police municipale, les pompiers, le chanteur Aldebert en visio... J'ai été frappée de voir des gamins de cet âge-là poser des questions, prendre des notes et rédiger juste après. Ils faisaient même répéter si besoin. Ils ont vraiment été des acteurs de tout le projet », note Anne Ceschia, enchantée.

Du côté de l'école des Forges, Rémi Alizon (responsable d'une classe de CE2-CM1) relève également « l'émerveillement » et « l'intérêt » chez ses élèves suscités par la rédaction de ce numéro inédit. « Ils ont découvert le métier de journaliste en interviewant par exemple un ancien joueur du FC Sochaux ou les propriétaires de la donation Patt. Cet exercice leur a permis également de faire parler de leur quartier et mettre en lumière ses services que tous ne connaissent pas », relève l'instituteur.

Un « effet magique » Même bilan « positif » pour la directrice de l'école Victor-Hugo à Montbéliard, Florence Baradel, qui a découvert en ce projet un outil « très fédérateur » pour l'établissement (250 élèves). « Il a permis aux élèves de découvrir les métiers en lien avec le journalisme comme récolter une information, la vérifier, mener une interview. Plusieurs domaines d'enseignement ont été abordés dans un but concret. La visite au journal et le processus de fabrication étaient également impressionnants pour eux. Il y avait un petit effet magique. En tout cas, les enfants étaient fiers. »



Les élèves et enseignants découvrent leur travail à l'état final. Photo Lionel Vadam

Un projet intégralement financé par les Villes d'Audincourt et de Montbéliard



Martial Bourquin, maire d'Audincourt, a salué la qualité de l'opération. Photo Lionel Vadam

L'élaboration de ces journaux, qui sont distribués gratuitement, a été intégralement financée par les deux communes concernées (16 000 euros pour Montbéliard et 20 000 pour Audincourt) tout comme le déplacement jusqu'à l'imprimerie d'Houdemont. Montbéliard avait déjà participé l'an passé à *L'Est des écoliers* avec une autre école de sa commune : Louis-Souvet. Une « réussite » selon l'adjoint aux affaires scolaires, Alexandre Gauthier, qui a réitéré l'expérience à l'établissement Victor-Hugo.

La Ville d'Audincourt précise qu'elle a bénéficié d'aides de l'État et Pays de Montbéliard Agglomération pour financer la moitié de l'opération à l'école de sa commune : Louis-Souvet. Elle a également récemment intégré le réseau des Cités éducatives, lancé par l'État, qui soutient la réussite des enfants et des jeunes des quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) et donne droit à des crédits d'amorcement. Ce qui lui a permis de faire participer une deuxième école, l'établissement Sur les Vignes. « Si les finances le permettent, pourquoi pas intégrer d'autres écoles à l'avenir car c'est un beau projet », salue Mélanie Daf, première adjointe à la municipalité. En attendant, d'autres villes comme Vesoul ont déjà manifesté leur intérêt pour l'an prochain.

● R.B.

Les apprentis journalistes visitent l'imprimerie d'Houdemont



Chaque école est répartie avec son propre numéro. Photo Cédric Jacquot

Après avoir participé à la rédaction, une cinquantaine d'élèves des trois écoles se sont déplacés le 5 juin dernier au site d'Houdemont (Meurthe-et-Moselle) près de Nancy où sont imprimés habituellement trois titres du groupe Ebra : *L'Est Républicain*, *Le Républicain Lorrain* et *Vosges Matin*. Le tirage, effectué exceptionnellement l'après-midi, a permis de sortir 7 500 exemplaires de *L'Est des écoliers* (2 500 pour chacune des trois écoles). L'occasion

pour les enfants d'assister au processus d'impression et de comprendre comment était fabriqué « leur » journal. À leur retour, ils se sont chargés de restituer cette journée de visite à leurs camarades de classe. La remise des précieux journaux était, elle, prévue ce jeudi 12 juin à la mairie d'Audincourt. Des exemplaires seront également distribués dans les autres écoles d'Audincourt.

● R.B.